

Les Valois

œ 7 souverains ∞

Sept Valois règnent de 1328 à 1589 au cours d'une période très mouvementée. La couronne doit affronter de graves crises : détentation de Jean II, folie de Charles VI, guerre de Cent Ans*. La formidable aventure de Jeanne d'Arc* sonne le début de la restauration des frontières du royaume et de l'autorité de Charles VII. Les règnes de Charles VII et de Louis XI voient le retour de l'autorité monarchique.

Avec Charles VIII, le dernier souverain Valois, la dynastie marque la transition en France du Moyen Âge vers la Renaissance.

Les Valois-Orléans 1 souverain

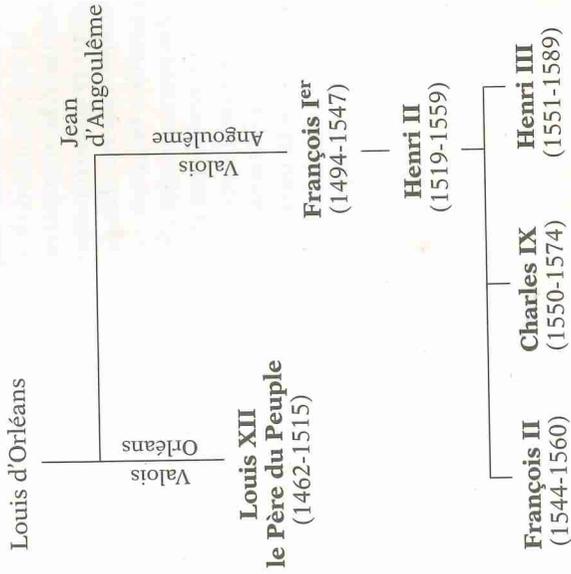
Née de Louis, duc d'Orléans et frère de Charles VI le Fol, la nouvelle dynastie ne donne qu'un seul roi à la France. Fait unique, Anne de Bretagne sera deux fois reine en épousant successivement deux rois appartenant à deux dynasties différentes. Louis XII meurt sans donner d'héritier mâle à la couronne.

Les Valois-Angoulême 5 souverains

La première période de cette dynastie se distingue par l'intensité de son rayonnement culturel. François I^{er} devient le monarque le plus emblématique de la Renaissance. La seconde période sera marquée par les guerres de Religion, qui se muent en guerre civile. Jamais depuis la guerre de Cent Ans* l'autorité royale n'a été autant contestée.

Trois fils d'Henri II et de Catherine de Médicis vont se succéder sur le trône, sans donner d'héritier mâle. Ils ouvriront la voie aux Bourbons, une nouvelle dynastie fondée par Henri IV.

- Philippe VI (1293-1350)
- Jean II le Bon (1319-1364)
- Charles V le Sage (1338-1380)
- Charles VI le Fol (1368-1422)
- Charles VII le Victorieux (1403-1461)
- Louis XI (1423-1483)
- Charles VIII l'Affable (1470-1498)



Philippe VI de Valois (1293-1350)

Dates de règne : 1328-1350

Épouses : Catherine de Courtenay (1274-1307), Jeanne de Bourgogne (1293-1349), Blanche de Navarre (1330-1398)

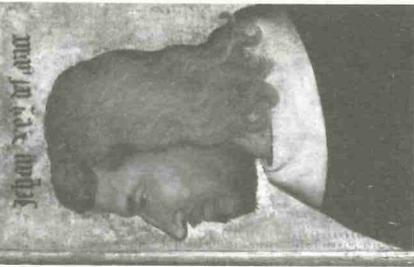
À la mort de Charles IV, Philippe, fils de Charles de Valois, le frère de Philippe le Bel, devient d'abord régent, puis roi. Il écarte les candidatures de Philippe d'Évreux et d'Édouard III d'Angleterre et

impose la nouvelle dynastie. Il aime le faste et les finances royales s'en ressentent très vite.

Il affronte une révolte des Flamands qu'il défait à Cassel en 1328. Fidèles au roi d'Angleterre, les Flamands ont donné à Philippe VI le surnom infamant de « roi trouvé ».

La guerre de Cent Ans* débute sous son règne. Le roi d'Angleterre avait d'abord accepté de rendre hommage à Philippe VI en sa qualité de vassal dans ses fiefs français. Néanmoins, les ambitions du roi de France sur la Guyenne* et la Flandre rompent ce fragile équilibre. En 1337, Philippe prononce la saisie de la Guyenne. De son côté, Édouard III revendique le trône de France et s'allie à la Flandre et à la Bretagne. Les opérations militaires tournent à l'avantage des Anglais. Mal commandée, la flotte française est battue à l'Ecluse en 1340 puis l'armée écrasée à Crécy en 1346. Calais tombe dans les mains des Anglais en 1347. En 1348, la trêve n'est due qu'à la grande peste qui décime les populations et sape les fondements du royaume.

Philippe avait épousé en 1313 Jeanne de Bourgogne, qui succombe à la maladie. Le prince Jean se fiance à Blanche d'Évreux, fille du roi de Navarre. Philippe tombe amoureux de la jeune fille qu'il enlève à son fils pour l'épouser malgré leur grande différence d'âge (elle a trente-sept ans de moins que lui).



Jean II le Bon (1319-1364)

Dates de règne : 1350-1364

Épouses : Bonne de Luxembourg (1315-1349), Jeanne de Bourgogne (1320-1361)

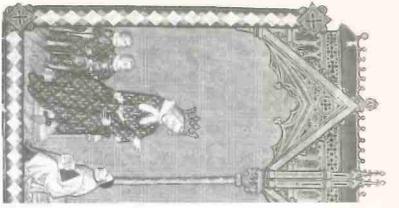
Malgré les difficultés financières, Jean II se montre très dépensier. Les états provinciaux lui reprochent sa prodigalité et votent la **Grande Ordonnance*** de 1357 qui limite les prérogatives royales et impose un contrôle sur son administration. Issu d'une riche famille de drapiers, Étienne Marcel mène cette fronde et se rend maître des rues de Paris en 1358.

Jean II ne brille pas par sa clairvoyance politique. En 1356, il est fait prisonnier par les Anglais à Poitiers. C'est le début d'une longue série de négociations qui achèvera de le déconsidérer. Il signe un traité en 1359 qui le libère mais engage de lourds sacrifices. Les états de Paris refusent et la rançon doit faire l'objet d'une nouvelle négociation. En 1360 est signé le **traité de Brétigny*** qui stipule que le roi peut rentrer en France contre le paiement d'une rançon de trois millions d'écus d'or et la cession d'un tiers de la France à Édouard III. En outre, il doit laisser en otages à Londres ses deux fils et son frère. Revenu à Paris, il reprend sa vie de fêtes.

En 1361, le duc de Bourgogne meurt sans héritier. Jean II réunit le duché au domaine royal et le donne en apanage* à son fils Philippe le Hardi. Un des otages, son fils Louis d'Anjou, s'enfuit, et la rançon n'est que partiellement payée. Conformément aux lois de la **chevalerie***, le roi estime devoir payer sa dette et retourner à Londres en otage jusqu'au versement de la rançon. Il y est reçu avec faste, et y meurt en 1364.

Charles V le Sage (1338-1380)

Dates de règne : 1364-1380
Épouse : Jeanne de Bourbon
(1338-1377)



L'histoire garde de Charles V l'image d'un roi bon et savant, sans doute grâce au contraste flatteur avec les règnes de son prédécesseur et de son successeur, tous deux désastreux. Il se voit contraint d'exercer la régence* à l'âge de dix-huit ans dans des conditions déplorables. Le pays est ruiné et subit les pillages des troupes de mercenaires*, et le roi est prisonnier des Anglais. Par ailleurs, il est confronté à la révolte des états de Paris, aux jacqueries* des paysans et il doit lutter contre le roi de Navarre Charles le Mauvais. Jean II meurt en captivité, prisonnier des Anglais, et Charles V lui succède.

Rapidement, Charles dévoile ses grandes qualités d'organisateur. Il limite les exactions des **Grandes Compagnies*** et lève de nouveaux impôts pour renflouer les caisses de l'Etat. Il a l'intelligence de préférer des représentants de la petite noblesse aux **grands féodaux***, qu'il juge peu dignes de confiance. Il s'appuie notamment sur le **connétable*** Bertrand du Guesclin, grâce auquel il viendra à bout des ambitions de Charles le Mauvais. Charles V est un intellectuel et son action dans le domaine des arts et de la culture voit rayonner la France dans tout l'Occident. Il enrichit considérablement la bibliothèque royale et fait construire le Louvre, la nouvelle enceinte de remparts de Paris, la Basilique et la Sainte-Chapelle de Vincennes. Il poursuit aussi l'œuvre d'unification du domaine royal et acquiert les **comtés*** d'Auxerre et de Ponthieu et les **duchés*** de Valois et d'Orléans. S'il ne remporte pas de grandes victoires, il mène une guerre d'usure qui profite aux Français à tel point qu'en 1375, les Anglais ne possèdent plus en France que la Guyenne* et Calais. Le couronnement du nouveau roi d'Angleterre Richard II rouvre cependant les hostilités.

La politique étrangère de Charles V se révèle moins pertinente. Il favorise l'émergence d'une Bourgogne forte en arrangeant le mariage de la fille du comte de Flandre avec son frère Philippe le Hardi, duc de Bourgogne. Mais il empêche de la sorte un mariage entre l'héritière et le roi d'Angleterre.

La mort de son épouse lui porte un coup terrible. Il ne lui survit pas très longtemps et passe les derniers mois de son règne allongé dans une litière. Charles V finit par s'éteindre à quarante-trois ans dans de terribles souffrances.

Charles VI le Fol (1368-1422)

Dates de règne : 1380-1422
Épouse : Isabeau de Bavière
(1371-1435)



Charles VI est roi à douze ans et malgré la volonté de Charles V, la régence est confiée à ses oncles (les ducs de Bourgogne, de Berry, de Bourbon et d'Anjou). Marié à Isabeau de Bavière, il décide en 1388 de régner seul. Dès 1392, le monarque révèle ses premiers signes de démente. Isabeau se console dans d'autres bras. Pendant les périodes de rémission, elle retrouve le chemin du lit conjugal et met au monde plusieurs enfants. Mais son comportement fait scandale et certains doutent de la légitimité de ses enfants. Les oncles de Charles VI tentent de profiter de la situation. Après l'assassinat du duc d'Orléans par les hommes du duc de Bourgogne, deux factions s'opposent : les Armagnacs, partisans du duc Charles d'Orléans, et les Bourguignons, partisans de Jean sans Peur*, duc de Bourgogne. De son côté, la reine Isabeau s'allie également au duc de Bourgogne. Les Anglais reprennent l'offensive pour s'imposer en France. Le roi Henri IV se range du côté des Armagnacs et débarque en France. Son successeur, Henri V, réclame la couronne et remporte la bataille d'Azincourt. Les **chevaliers*** du dauphin* assassinent Jean sans Peur mais Isabeau intervient pour que les pouvoirs du duc défunt soient transmis à son héritier. En 1420, le roi d'Angleterre conclut une alliance avec le parti bourguignon. Le traité de Troyes* déshérite le dauphin et reconnaît le roi d'Angleterre comme héritier de Charles VI. Henri V épouse Catherine, la fille de Charles VI, et n'attend plus que de prendre possession de son trône. Survieusement alors les décès du roi d'Angleterre Henri V et de Charles VI qui meurt fou à l'hôpital Saint-Paul.

Charles VII le Victorieux (1403-1461)

Dates de règne : 1422-1461
Épouse : Marie d'Anjou (1404-1463)



Couronné à Poitiers en 1422, Charles VII n'est reconnu roi de France que par les Armagnacs dans un royaume de France contesté par les Anglais, et il semble d'abord incapable de reconquérir son trône. Mais en 1429, il reçoit à Chinon une jeune fille de dix-sept ans : Jeanne, qui se dit appelée par des voix d'origine céleste. Troublé, il accepte de lui confier une armée, qui délivre la même année la ville d'Orléans. S'ensuit une marche victorieuse jusqu'à Reims, où Jeanne fait sacrer le roi. En 1430, au siège de Compiègne, Jeanne est faite prisonnière par les Bourguignons qui la livrent aux Anglais. Elle est reconvenue relâchée par l'Église et brûlée vive à Rouen. Charles VII ne tente rien pour sauver celle qui lui a permis de recouvrer son trône. Il faudra attendre 1457 pour que le roi ouvre un procès en réhabilitation. En 1437, il fait son entrée à Paris après avoir mis fin à l'alliance anglo-bourguignonne, puis reconquiert la Normandie et la Guyenne.

Charles VII supprime les armées seigneuriales et impose l'existence des seules armées royales permanentes, décision qui entraîne le mécontentement des **féodaux*** appuyés par le **dauphin*** Louis.

Il impose également son pouvoir face au pape en signant la **Pragmatique Sanction de Bourges*** qui restreint l'autorité papale sur les évêques* français.

La fin du règne annonce par bien des aspects l'absolutisme du pouvoir royal en France. Face à la couronne, il ne reste plus qu'un **grand féodal***, le duc de Bourgogne. Charles VII achève ainsi son règne en ayant conforté l'autorité royale.

Louis XI (1461-1483)

Dates de règne : 1461-1483
Épouses : Marguerite d'Écosse (1425-1445), Charlotte de Savoie (1445-1483)



Louis n'attend pas la mort de son père pour prétendre au trône. Il fait partie du camp des ennemis de Charles VII lors de la **Praguerie*** de 1440. Il est pardonné néanmoins et obtient le gouvernement du Dauphiné. En 1455, il se rebelle une nouvelle fois mais doit fuir face à l'armée. En 1461, il est sacré à Reims. Rapidement, il est confronté aux **grands féodaux***. La ligue du Bien public réunit contre le roi ses plus grands ennemis avec, en première ligne, son frère Charles de Berry. Mais Louis XI les soumet tous progressivement.

Louis XI parvient à rattacher à la couronne, parmi ses possessions, la Bourgogne et la Picardie. Le reste de l'héritage bourguignon passe sous contrôle autrichien.

Il gouverne la France d'une main de fer, avec l'aide de ses conseillers Olivier Le Dain et Philippe de Commyne, des hommes dévoués et brillants qu'il préfère aux **grands féodaux**. Il contrôle les institutions politiques et administratives, et va jusqu'à faire peser son influence sur le gouvernement de l'Église. Il se montre implacable face à ses adversaires. Les exécutions des **comtes*** d'Armagnac et du **connétable*** de Saint-Paul en témoignent. La tradition nous a laissé l'image d'un roi sadique enfermant ses ennemis dans des cages de fer. Les historiens modernes ont préféré voir en lui un remarquable organisateur. Il œuvre au centralisme de l'État et renfloue les caisses du Trésor. Il organise des relais de poste et favorise le commerce en créant des foires. Il sécurise le royaume en rendant la circulation des biens beaucoup plus sûre. À sa mort, il a porté la France royale à son apogée.

Charles VIII l'Affable (1470-1498)

Dates de règne : 1483-1498
Épouses : Marguerite d'Autriche
(1480-1530), Anne de Bretagne
(1477-1514)



Il n'a que treize ans lorsqu'il succède à son père. Conformément au vœu de Louis XI, la régence est confiée à sa sœur, Anne de Beaujeu. L'union du roi avec Marguerite d'Autriche est un échec et le mariage est annulé en 1493. Charles épouse alors la fille du duc de Bretagne, mariage qui permet de rattacher ce duché* à la couronne. Devenue reine de France, Anne de Bretagne se heurte à l'hostilité d'Anne de Beaujeu et reproche à son époux les contraintes qu'il fait peser sur sa Bretagne natale. Charles VIII signe des traités de paix avec les rois d'Angleterre et l'empereur germanique, qui lui ouvrent la voie vers l'Italie. Il veut faire valoir ses droits supposés sur la couronne de Naples, conformément à l'héritage de la maison d'Anjou. L'aventure italienne commence bien. La Savoie est conquise sans livrer bataille. En Italie, les soldats français sont accueillis en libérateurs et le roi prend possession de son palais napolitain. Mais la situation s'inverse bientôt. Les Français sont perçus comme des envahisseurs et les souverains étrangers projettent d'attaquer la France laissée sans défense. Charles VIII est contraint de battre en retraite. Si l'opération se révèle désastreuse sur le plan militaire et politique, elle ouvre de nouvelles perspectives en faisant découvrir les trésors de l'Antiquité et de la Renaissance. Charles VIII projette une nouvelle expédition italienne mais il n'a pas le temps de la mener à son terme. En 1498, il décède à l'âge de vingt-huit ans, sans héritier direct.

Louis XII le Père du Peuple

(1462-1515)
Dates de règne : 1498-1515
Épouses : Jeanne de France
(1464-1505), Anne de Bretagne
(1477-1514), Marie d'Angleterre
(1497-1534)



En sa qualité de premier prince de sang, Louis monte sur le trône en 1498. Il a été élevé par Louis XI qui l'avait contraint d'épouser sa fille, la douce mais contrefaitrice princesse Jeanne. Le pape annule le mariage pour non-consommation et l'infortunée Jeanne se retire à Bourges. Louis XII épouse alors Anne de Bretagne, permettant ainsi au duché* de demeurer dans le domaine royal. En 1498, le roi réunit les duchés de Valois et d'Orléans au domaine. Confirmant les prétentions de Charles VIII son cousin, Louis monte la seconde campagne d'Italie. Après avoir conquis le Milanais, il devient maître d'une grande partie de la péninsule. Il mène la troisième campagne d'Italie. En revanche, la quatrième campagne tourne à son désavantage. En 1506, il est chassé de Naples par Ferdinand d'Aragon avec lequel il partageait la couronne, et le Milanais lui échappe six ans plus tard. En 1513, la défaite de Navarre sonne le glas de ses ambitions italiennes. Néanmoins, le contact répété avec l'Italie accroît l'influence de la Renaissance en France. Louis XII administre avec intelligence son domaine et profite de la pacification du royaume, les guerres ayant été « exportées » hors des frontières. Il utilise les recettes des impôts pour le bien du pays en entretenant le réseau routier. Le roi jouit d'une grande popularité qui pousse les états généraux* à lui décerner le titre de « Père du Peuple ». Jamais encore un monarque n'a été aussi populaire. En troisième noces, le roi épouse Marie d'Angleterre, la fille d'Henri VII.

François 1^{er} (1494-1547)

Dates de règne : 1515-1547

Épouse : Claude de France
(1499-1524), Éléonore d'Autriche
(1498-1558)



Fils de Charles d'Angoulême et de Louise de Savoie, il succède à Louis XII qui était à la fois son cousin et son beau-père. À sa naissance, rien ne le prédisposait à la couronne. Charles VIII était un jeune marié et son héritier présomptif était le duc d'Orléans, futur Louis XII. Les deux rois étant morts sans héritier, François monte sur le trône sans que sa légitimité soit contestée. Il est l'époux comblé de Claude de France, la fille de Louis XII et d'Anne de Bretagne. Au début de son règne, il reprend les expéditions militaires en Italie. Entre 1515 et 1545, il n'y a pas moins de cinq campagnes. En 1515, il remporte la victoire de Marignan*. Comme il craint les ambitions impériales de Charles Quint*, François 1^{er} cherche à se rapprocher d'Henri VIII, le roi d'Angleterre. Cette rencontre – l'entrevue du Camp du Drap d'Or – marque les esprits mais ne recueille pas les résultats escomptés. Henri VIII préfère se rapprocher de Charles Quint.

En 1525, le roi de France est défait à Pavie et retenu prisonnier à Madrid. Pour retrouver la liberté, il est contraint de signer un traité catastrophique. Non seulement il lui faut abandonner la Bourgogne et Tournai à l'Espagne, mais il renonce à ses prétentions sur le Milanais, perd la suzeraineté sur la Flandre et l'Artois* et doit laisser ses deux fils en otages. Meurtri, François 1^{er} n'hésite pas à s'allier aux Turcs pour attaquer Charles Quint. Mais il faudra tout le poids de la ligue de Cognac* en 1526 pour contraindre l'Espagne à rendre à la France la Bourgogne, Bourlogne, les principales villes de la Somme. Les princes sont libérés contre rançon et François 1^{er} renonce à ses droits sur Naples et Milan. À l'issue de son règne, le comté d'Angoulême, les duchés de Bourbonnais, d'Alençon, les comtés de Clermont, d'Auvergne, de Forez, de Beaujolais, de la Marche*, du Perche, d'Armagnac, du Rouergue et le Dauphiné d'Auvergne sont rattachés à la couronne.

François 1^{er} s'affirme comme un mécène, ami des arts et des artistes. Sous son impulsion émergent des talents comme le poète Ronsard ou le sculpteur Cellini. Il encourage Léonard de Vinci et favorise l'œuvre des humanistes tel Budé. Son intérêt pour la lecture est tel qu'il demande aux imprimeurs de lui remettre un exemplaire de chaque nouvel ouvrage publié. Son initiative sera à l'origine du dépôt légal. Parallèlement, il exige par l'édit de Villers-Cotterêts* que les actes officiels soient désormais rédigés en français et non plus en latin. Des merveilles architecturales telles que Chambord, Blois, Fontainebleau ou Saint-Germain-en-Laye naissent ou rennaissent sous son impulsion. La peinture bénéficie aussi de ses penchants de collectionneur. Des toiles aussi célèbres que *La Joconde* de Léonard de Vinci ou *La Sainte Famille* de Raphaël entrent ainsi dans l'histoire. En 1530, il fonde un collège qui deviendra plus tard le Collège de France et où sont enseignées des matières qui n'ont pas toujours droit de cité à la Sorbonne. François 1^{er} encourage l'humanisme, mais il est aussi le principal artisan de l'absolutisme* royal.

En secondes noces, François 1^{er} épouse Éléonore d'Autriche, qui ne lui donne pas de descendance.

Henri II (1519-1559)

Dates de règne : 1547-1559
Épouse : Catherine de Médicis
(1519-1589)

Second fils de François I^{er}, il succède à son père après avoir épousé en 1533 Catherine de Médicis, fille unique de Laurent II de Médicis.

Henri II manque d'intelligence politique et ne trouve de plaisir que dans les exercices physiques. Son attachement sincère pour sa femme ne l'empêche pas de vivre une relation passionnée avec Diane de Poitiers.

La lutte contre la Réforme* déjà engagée se poursuit. Il crée les Chambres ardentes, des tribunaux d'exception qui persécutent les protestants.

A l'exemple de son père, Henri II mène une lutte sans pitié contre Charles Quint* qui abdique en 1556 en cédant à son fils Philippe l'Espagne, la Flandre, les Pays-Bas et la Franche-Comté. L'année suivante, Henri II reprend la lutte contre Philippe II qui a épousé Marie Tudor, la fille du roi d'Angleterre. La cour d'Henri II est marquée par l'influence italienne, et c'est tout naturellement que le souverain reprend à son compte les prétentions de ses aïeux. Il mène les dixième et onzième campagnes d'Italie qui débouchent sur le traité de Cateau-Cambrésis*. Le traité marque la fin des guerres d'Italie et tombe à point nommé pour les deux souverains catholiques dont la priorité est devenue la lutte contre le protestantisme. Le souverain doit faire face à une situation financière préoccupante. À l'occasion des mariages de sa fille Elisabeth et de sa sœur Marguerite, Henri II décide de donner des fêtes fastueuses à Paris. Il est blessé à mort au cours d'une joute.



François II (1544-1560)

Dates de règne : 1559-1560
Épouse : Marie Stuart (1542-1587)

Le nouveau roi de France, sacré en 1559 à Reims, est d'une santé fragile. Sa faiblesse physique et son jeune âge le contraignent à confier le gouvernement à sa mère Catherine, qui s'empresse de renvoyer Montmorency, le connétable et conseiller d'Henri II. Dès lors, les affaires militaires passent entre les mains du

duc François de Guise et les affaires civiles sont confiées à Charles de Guise, cardinal de Lorraine. L'affrontement avec les protestants devient toujours plus aigu. Ceux-ci projettent d'enlever le souverain et envoient cinq cents cavaliers attaquer le château d'Amboise. Cette opération – la conjuration d'Amboise – échoue, et les conjurés sont exécutés sans pitié. On dénombre plus de mille exécutions. Le pays s'enfonce dans la guerre civile tandis que les partis de Guise et des Bourbons s'affrontent. Décision est prise de réunir les états généraux*.

François II connaît une union heureuse avec Marie Stuart, qui règne sur son cœur à défaut d'exercer un véritable rôle politique. La jeune fille avait bénéficié de l'éducation de Diane de Poitiers, sous le regard attentif de Catherine de Médicis. Le couple n'aura pas d'enfants. Le roi est doté d'une santé précaire qui lui inflige de terribles migraines. Rapidement, les douleurs deviennent insupportables et ses médecins se déclarent impuissants face au mal qui le ronge. Alors que les nuages s'amoncellent dans le ciel de France, le jeune François II disparaît à l'âge de seize ans, sans enfants.



Charles IX (1550-1574)

Dates de règne : 1560-1574
Épouse : Élisabeth d'Autriche
(1554-1592)

Monté sur le trône à l'âge de dix ans, le gouvernement est placé entre les mains de sa mère, Catherine de Médicis. Les états généraux* sont réunis et Catherine tente d'apaiser les querelles religieuses, sans succès.

En 1562, le massacre des huguenots* à Wassy, en Champagne, par les troupes du duc de Guise est à l'origine de la première guerre de Religion. L'édit de pacification d'Amboise* entend accorder la liberté de culte mais ce geste d'apaisement n'empêche pas les conflits. En 1567, les protestants tentent de s'emparer du roi et les hostilités sont rouvertes. Le chancelier* Michel de l'Hospital œuvre à la réorganisation de l'État. En 1568, son renvoi entraîne une nouvelle guerre. En 1570, l'édit de Saint-Germain-en-Laye* accorde aux protestants des villes où ils seront en sécurité. Le traité prévoit aussi le mariage de la sœur du roi, Marguerite, avec Henri, roi de Navarre. La même année est célébré le mariage du roi avec Élisabeth d'Autriche.

La reine Catherine voit d'un mauvais œil la montrée en puissance de l'amiral* Gaspard de Coligny. Catherine cherche par tous les moyens à écarter son rival et pousse son fils à se débarrasser de tous les protestants de la capitale. L'épuration religieuse connaît son paroxysme avec le terrible massacre de la Saint-Barthélemy*. La folie meurtrière se propage en province. En 1573, l'édit de Boulogne* met fin à la quatrième guerre de Religion. Charles IX est rongé par les remords. À vingt-quatre ans, c'est un monarque prématurément vieilli qui succombe à la tuberculose.



Henri III (1551-1589)

Dates de règne : 1574-1589
Épouse : Louise de Lorraine
(1553-1601)

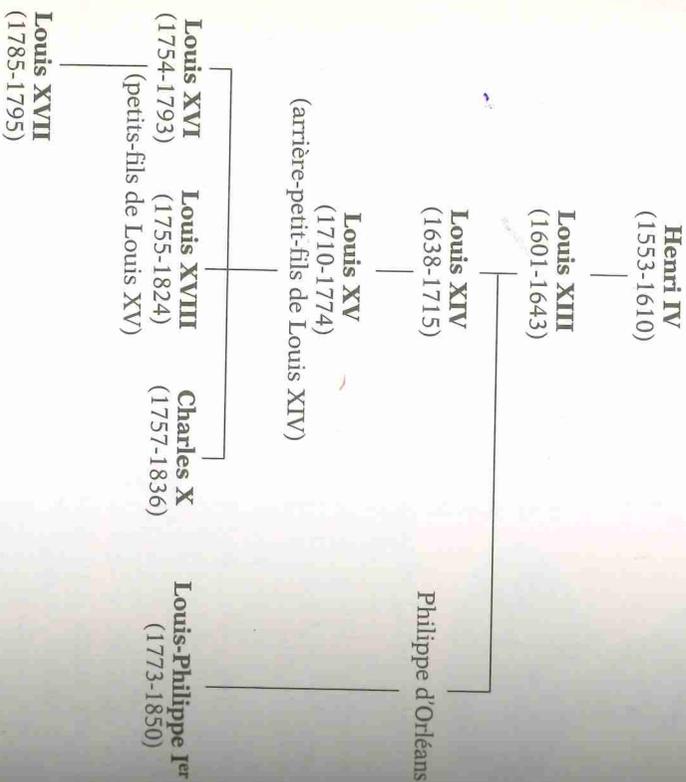
Il avait été duc d'Anjou avant de devenir roi de Pologne. C'est sans regret qu'il abandonne Varsovie pour regagner Paris et prendre possession du trône. Le royaume dont il hérite est en proie aux guerres de Religion. Henri III est sous la coupe de sa mère et subit l'influence de ses mignons*. Il apprécie les fastes de la vie de cour, édicte de strictes règles de protocole, mais témoigne en même temps d'un courage certain au combat.

La reine ne lui donne pas d'enfants et la mort de François, duc d'Alençon, fait du protestant Henri de Navarre l'héritier présomé. Face à semblable éventualité se constitue une nouvelle Ligue catholique*, alliée au roi Philippe II d'Espagne. L'influence grandissante du camp catholique pousse le roi à revenir sur les avantages concédés aux protestants, tandis que s'engage la guerre des Trois Henri*. Henri de Navarre a remporté la victoire de Coutras* en défilant le duc de Joyeuse. De son côté, Henri de Guise fait une entrée triomphale à Paris.

Le roi fuit la capitale et réunit les états généraux* à Blois. Devenu lieutenant général du royaume, Henri de Guise apparaît comme son premier rival. Henri III se résout à le faire assassiner. Dès lors, Henri III n'a plus d'autre choix que de s'allier à Henri de Navarre. Les deux Henri entament le siège de Paris et la partie paraît gagnée pour Henri III. Quelques jours plus tard, un moine fanatique répondant au nom de Jacques Clément est reçu dans le cabinet de toilette du roi. Il le frappe d'un coup de couteau meurtrier.



LES BOURBONS-ORLÉANS



Les Bourbons

☞ 8 souverains ☞

La dynastie des Bourbons accède au pouvoir dans le contexte très troublé des guerres de Religion. Pour la première fois, un prince protestant est appelé sur le trône. Henri de Navarre est le fils d'Antoine de Bourbon, lui-même descendant de Robert, comte de Clermont, fils de Louis IX. La Navarre se trouve donc rattachée à la France et la titulature* désigne désormais le monarque comme « roi de France et de Navarre ».

La lutte contre les huguenots* demeure une priorité pour des rois comme Louis XIII et Louis XIV, ce dernier n'hésitant pas à supprimer les droits précédemment cédés aux protestants par Henri IV.

Les Bourbons* et la branche Orléans règnent en France de 1589 à 1848, hormis l'intermède révolutionnaire et impérial de 1792 à 1814. Les monarques vont concrétiser l'idéal d'absolutisme* déjà mis en place par leurs prédécesseurs. Isolés à Versailles avec leur cour, ils ne verront pas venir la Révolution. Ce fut notamment le cas de Louis XV, sous le règne duquel de nombreux intellectuels allèrent jusqu'à remettre en cause les principes de monarchie de droit divin. Malgré sa bonne volonté, Louis XVI fut à la fois trop laxiste et trop inflexible pour faire face au déferlement des idées nouvelles.

L'expansion territoriale étant, dans les grandes lignes, achevée, la puissance de la France s'impose à travers une politique coloniale, moins cohérente cependant que celle menée par les Anglais.

La branche française des Bourbons s'éteint avec la mort du comte de Chambord en 1883. La dynastie se maintient au pouvoir ailleurs, notamment en Espagne où elle sera instituée par Louis XIV à travers son fils Philippe V, et demeure en place jusqu'à aujourd'hui.

Henri IV le Grand (1553-1610)

Dates de règne : 1589-1610

Épouses : Marguerite de Valois (1553-1615), Marie de Médicis (1573-1642)



de la Sorbonne statuent et affirment que Henri de Navarre est le plus légitime des héritiers de Hugues Capet.

Cela ne suffit pas à calmer l'ire de la Ligue* qui refuse de voir un souverain protestant monter sur le trône de France. Henri accepte de se convertir au catholicisme en 1593 et se fait sacrer* à Chartres un an plus tard. La guerre contre l'Espagne engagée en 1595 est l'autre acte fondateur du règne d'Henri IV.

En 1598, il promulgue l'édit de Nantes* qui confirme le catholicisme dans son statut de religion d'État mais qui accorde certaines libertés aux protestants. On dénombre à l'époque plus d'un million de huguenots* en France et il leur est concédé une certaine de places où leur sécurité sera garantie. Les huguenots ont accès aux charges et possèdent leurs écoles. Les pasteurs sont à charge de l'État. Après une longue période de troubles, Henri IV doit restaurer l'autorité royale et la prospérité économique. Il lutte contre les féodaux* et confie au duc* de Sully le soin de réorganiser l'État. Nul mieux que ce dernier ne pouvait sortir la France du marasme. Les finances sont restaurées et son génie de la planification contraste avec la politique d'expédients menée jusqu'alors.

Il encourage l'agriculture et protège les paysans contre les exactions. Il engage une vaste politique de gestion des richesses forestières et stimule les industries nouvelles : soieries, verrerie, tissus... Dans tous les domaines, il cherche à augmenter les exportations et à réduire les importations. Les moyens de communication figurent également au centre de son programme, notamment par l'accroissement du réseau des canaux. C'est aussi l'époque où reprennent les constructions. De nombreux châteaux seront édifiés sous son règne.

Sur le plan matrimonial, sa première épouse Margot, sœur d'Henri III, était suspectée d'avoir comploté avec les catholiques. Henri IV lui reproche aussi ses infidélités et réussit à faire annuler le mariage.

Leur mariage en raison d'une trop proche parenté. Sa deuxième épouse sera Marie de Médicis, la fille du grand-duc* de Toscane et de l'archiduchesse* d'Autriche. Dès son arrivée en France, elle suscite l'hostilité par sa propension à s'entourer d'un entourage florentin. Henri IV ne prend pas la peine de dissimuler ses aventures. Cela ne l'empêche pas de lui faire de nombreux enfants, dont le dauphin*. Louis qui naît en 1601. Le 13 mai 1610, Marie est sacrée*. Le 14 mai, Henri IV meurt, assassiné dans le quartier du Marais par Jean-François Ravallac. Le régicide sera supplicié treize jours plus tard.

Louis XIII le Juste (1601-1643)

Dates de règne : 1610-1643

Épouse : Anne d'Autriche (1601-1666)



Le jeune Louis XIII monte sur le trône à l'âge de dix ans. Il assiste à la prise de pouvoir par sa mère qui brise le conseil de régence* institué par Henri IV. Pour gouverner, Marie de Médicis s'appuie sur Concino Concini et son épouse, l'ambitieuse Leonora Galigai. Malgré les réminiscences des Grands du royaume, ces deux conseillers peu scrupuleux exercent une influence considérable sur la reine qui les couvre d'honneurs et de richesses. Le ressentiment de la population croît au point de menacer l'équilibre de l'État. C'est en 1617 que Louis XIII s'empare du pouvoir effectif en faisant assassiner l'Italien dans la cour du Louvre. Marie de Médicis est à Blois et elle fuit le royaume en 1619.

Louis XIII n'exerce cependant pas le pouvoir de manière solitaire. Dans un premier temps, il le confie à son favori le duc de Luynes. Ensuite, il fait preuve de beaucoup plus de discernement en déléguant les rênes de la monarchie à Armand Jean du Plessis, cardinal* de Richelieu. Devenu Premier ministre*, il fait plier tous ceux qui contestent l'autorité royale incarnée par le monarque mais exercée par lui-même. Il s'en prend aux protestants en faisant démanteler les places fortes qui se trouvent au sein même des frontières du royaume de France. Le siège de La Rochelle restera comme le plus meurtrier (plus de quinze mille morts) mais prouvera à tous l'inflexibilité du cardinal. Par ailleurs, le Premier ministre favorise la centralisation et appuie la cons-

Louis XIII que naît l'« autre France », celle d'Afrique, des Antilles et du Canada.

Quelques grands noms, comme Cinq-Mars, paient de leur vie leur opposition au cardinal. Richelieu voit son autorité sérieusement contestée lors de la journée des Dupes (le 10 novembre 1630) : les Grands du royaume, soutenus par la reine mère, exigent sa chute. Cependant, la conspiration échoue et le prestige du cardinal en sort renforcé. Homme prévoyant, Richelieu a préparé sa succession et il prend soin de recommander au roi la personne de Mazarin pour mener les affaires. Le cardinal italien, remarquablement doué pour le commerce, marche sur les traces de son successeur avec la confiance de Louis XIII.

Un des mystères du règne demeure la longue stérilité de la reine Anne d'Autriche (fille de Philippe III d'Espagne, qui avait épousé Louis en 1615 alors qu'elle n'avait que quatorze ans). La reine ne réussit à lui donner un premier enfant qu'en 1638. Un deuxième fils naîtra deux ans plus tard.

Le cardinal de Richelieu meurt en 1642, suivi quelques mois plus tard par Louis XIII qui venait de restreindre les pouvoirs de la future régente, Anne d'Autriche, le défunt roi s'étant toujours défié de son épouse.

Louis XIV le Grand (1638-1715)

Dates de règne : 1643-1715

Épouse : Marie-Thérèse de

Habsbourg-Espagne (1638-1683),

Mme de Maintenon (1635-1719)



C'est dans un contexte troublé qu'un petit garçon de quatre ans et huit mois monte sur le trône. La noblesse compte profiter du jeune âge du monarque pour prendre une parcelle du pouvoir perdu et se débarrasser du cardinal Mazarin.

En 1649, des barricades se dressent dans les rues de Paris et la famille royale, flanquée de Mazarin, est contrainte de se réfugier à Saint-Germain. Toute sa vie, Louis XIV conservera le traumatisme de cette fuite humiliante. Les troubles durent quatre ans, jusqu'au moment où le maréchal de Turenne vient à bout des rebelles. Mazarin négocie le mariage du jeune roi avec l'infante d'Espagne et Habsbourg, Marie-Thérèse.

Louis XIV laisse Mazarin gouverner jusqu'à sa mort en 1661, puis entame son règne personnel. Contrairement à son père, il ne veut à aucun prix céder ses prérogatives. À l'instar de certains de ses ancêtres, il s'entoure de conseillers compétents qui n'appartiennent pas à la haute noblesse. Il peut ainsi s'assurer de leur loyauté sinon limiter leurs appétits. Il accorde sa confiance à Colbert, un fils de drapier, qui montre de grands talents d'administrateur. La flotte est réorganisée et les ports modernisés.

Louis XIV réorganise l'État dans le seul but de servir la monarchie absolue*. Il considère n'avoir de comptes à rendre qu'à Dieu. Le programme politique du roi passe aussi par la mise en œuvre d'un important programme architectural. Il fait d'un ancien pavillon de chasse le plus somptueux des palais. Mais Versailles n'est pas seulement l'écrin de la monarchie absolue, le château représente aussi le meilleur moyen de museler les Grands du royaume qui sont cantonnés à leur rôle de courtisans*. Louis XIV théâtralise le pouvoir et favorise les arts tant qu'ils servent la couronne. Des artistes tels que Molière, Racine, Molière, Le Nôtre, Le Brun concourent à la grandeur de la France.

Il mène une répression contre les huguenots* et la révocation de l'édit de Nantes* jette hors des frontières du royaume plus de trois cent mille protestants. Ces mesures se révèlent désastreuses sur le plan économique.

La grandeur monarchique telle que Louis XIV se la figure passe aussi par la guerre. Le règne est marqué par la guerre franco-anglo-espagnole, la guerre de Dévolution, la guerre de Hollande, la guerre de la Ligue* d'Augbourg et la guerre de Succession d'Espagne qui porte sur le trône Philippe V, premier roi espagnol bourbon*.

Colbert meurt en 1683 en laissant une œuvre considérable. L'économie est en développement mais le coût des guerres a porté atteinte à la santé financière du pays. Alors que le roi s'était distingué par son appétit des femmes dans la première partie de son règne en collectionnant les favorites, son comportement change à mesure qu'il se rapproche de Françoise d'Aubigné, la femme qui avait reçu la charge d'élever les enfants royaux de l'ambitieuse favorite Mme de Montespan. Mme de Maintenon préfère exercer son influence en demeurant dans l'ombre. Elle cherche dans la religion le salut du roi qu'elle épouse secrètement. Le roi meurt en 1715 de la gangrène, mettant un terme au plus long règne de l'histoire de France.

Louis XV le Bien-Aimé (1710-1774)

Dates de règne : 1715-1774
Épouse : Marie Leszczyńska
(1703-1768)



Petit roi de cinq ans, Louis XV (arrière-petit-fils de Louis XIV) commence son règne avec la régence* de son oncle Philippe d'Orléans. Après la chute de plomb qui pèse sur Versailles au cours des dernières années de Louis XIV, le changement d'ambiance est radical à la cour qui découvre les délices du libertinage. En même temps, l'Espagne de Philippe V estime avoir été spoliée d'une régence légitime. Le monarque ibérique finit par renoncer à ses droits sur la couronne en 1721. La France subit en même temps la terrible faille du système de John Law, le financier écossais qui avait eu la confiance du régent Philippe d'Orléans. Néanmoins, sous son impulsion, l'économie connaît une certaine reprise, notamment grâce à une politique de grands travaux.

À la mort de Philippe, en 1723, et malgré la majorité du roi, la régence passe au duc de Bourbon, Louis-Henri de Condé. En 1726, Louis XV reprend l'initiative et le pouvoir passe entre les mains de son ancien précepteur, le cardinal Fleury. La période correspond à une embellie pour le royaume qui voit son économie se redresser. Louis XV se range du côté de son beau-père, Stanislas Leszczyński*, dans la guerre de Succession de Pologne, mais ce dernier doit se retirer en Lorraine, une région qui deviendra française à sa mort. Louis XV est reconnaissant à Marie Leszczyńska de lui donner dix enfants. En 1743, le vieux cardinal Fleury s'éteint à l'âge de quatre-vingt-dix ans et Louis XV annonce qu'il régnera désormais seul. À cette époque, le souverain jouit d'une grande popularité. Sa beauté et sa sagesse sont louées à tel point que le surnom de Bien-Aimé lui est octroyé.

Les conflits continuent à perturber le fragile équilibre européen : la guerre de Succession d'Autriche*, et surtout la guerre de Sept Ans* à l'issue de laquelle la France perd sa flotte, une partie de ses colonies et voit ses finances ravagées. Hélas, Louis XV ne comprend pas l'importance d'un empire colonial pour se mesurer à la puissance anglaise. Le duc de Choiseul apparaît comme l'homme providentiel. Il œuvre au redressement

de la marine et des finances et favorise l'alliance franco-autrichienne à travers le mariage du dauphin* Louis et de Marie-Antoinette, la fille de Marie-Thérèse. Mais Choiseul tombe en disgrâce et Louis XV voit croître son impopularité. Le royaume est las des guerres incessantes et on ne lui pardonne pas ses maîtresses. La Pompadour et la Du Barry sont soupçonnées de gouverner le roi. C'est pendant la liaison du roi avec la comtesse du Barry que meurt la reine Marie. Par ailleurs, Louis XV a repris à son compte la politique de son aïeul en régnant à Versailles. En quelques décennies, la couronne s'est coupée des réalités du pays comme jamais dans toute l'histoire du royaume. L'époque est propice à l'évolution des mentalités. Les salons littéraires se développent et les scientifiques préparent le triomphe de l'esprit rationnel. Pourtant annonciateur de promesses, le long règne de Louis XV n'a fait que creuser un fossé qui deviendra fatal à la monarchie. Quand il trépassa en 1774, on enterre Louis XV dans la plus grande discrétion, de peur de susciter des troubles.

Louis XVI (1754-1793)

Dates de règne : 1774-1792
Épouse : Marie-Antoinette d'Autriche
(1755-1793)

Il a vingt ans quand il monte sur le trône et est contraint de prendre les rênes du pouvoir sans y être préparé. Il commence par mettre fin à la disgrâce de Choiseul et renvoie les ministres impopulaires de son grand-père. Il ne choisit pas de Premier ministre mais il s'appuie principalement sur le comte de Maurepas. Après la triste fin de règne de Louis XV, Louis XVI, qui a épousé en 1770 Marie-Antoinette, fille de l'empereur François 1^{er} et de Marie-Thérèse, entame son règne en bénéficiant d'une grande popularité. Il est féru de géographie et encourage une expédition de La Pérouse dans le Pacifique. Certains conseillers le poussent à entamer une politique de réformes mais il se montre hésitant. Il perçoit le malaise du royaume sans parvenir à prendre l'initiative. Le prix du pain et les problèmes de famine provoquent des émeutes. Les hivers sont rigoureux et les privilégiés* des nobles sont contestés.

